



LES DÉTERMINANTS DU SUCCÈS DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ AU BÉNIN, LE RÔLE MODÉRATEUR DE L'APPUI INSTITUTIONNEL : CAS DE LA WBPC

GLIDJA Baï Judith Monique

Association de Recherches et Publications en
Management

« Gestion 2000 »

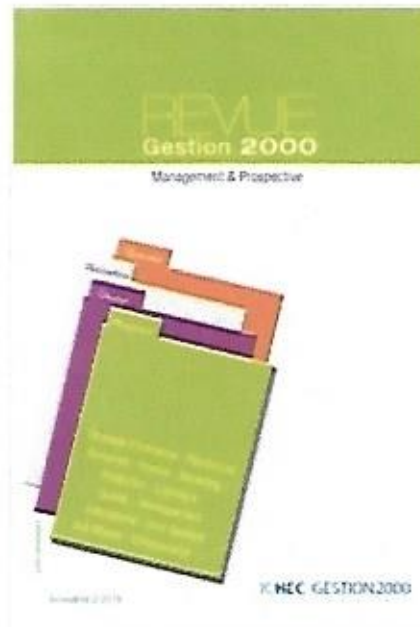
2019/2 Volume 36 | pages 39 à 59

ISSN 0773-0543



Varia

GESTION 2000 2019/2 (VOLUME 36)



PAGES : 158

ÉDITEUR : Association de Recherches et Publications en Management

Référentiel de compétences et accompagnement des entrepreneurs au Cameroun



Viviane Ondoua Biwolé

RÉSUMÉ

4€ AJOUTER AU PANIER

Les déterminants du succès de l'entrepreneuriat féminin au Bénin, le rôle modérateur de l'appui institutionnel : cas de la WBPC



Judith Glidja

RÉSUMÉ

4€ AJOUTER AU PANIER

Pouvoir du dirigeant, gouvernance et performance financière des entreprises : le cas camerounais



Joséphine Florentine Mbaduet, Roger A. Tsafack Nanfosso, Léopold Djoutsa Wamba, Jean-Michel Sahut, Frédéric Teulon

RÉSUMÉ

4€ AJOUTER AU PANIER

Business Developer : un profil hors norme dédié au Business Development



Christophe Loué, Damien Forterre

RÉSUMÉ

4€ AJOUTER AU PANIER

Les dispositions d'octroi de crédit dans les pays émergents : l'appréciation subjective des dirigeants de PME en République Centrafricaine



Kadouamaï Souleymanou, Bertrand Rodolphe Mbeya Senam, Éric Braune, Lubica Hikkerova

RÉSUMÉ

4€ AJOUTER AU PANIER

De l'internationalisation à l'évolution des firmes en Afrique Subsaharienne : le cas du Groupe BGFIBANK GABON



Ruphin Ndjambou, Wissal Ben Arfi

RÉSUMÉ

4€ AJOUTER AU PANIER

ICHEC-GESTION 2000

LA REVUE EN MANAGEMENT

Revue belge de management français - anglais / Belgian Management Magazine : French - English

Abonnement - Subscription

(hors TVA - part inclus / VAT excl. - surface mail incl.)

	Belgique/Belgium	Europe	Hors/out of Europe
Un an (6 numéros) - One year (6 issues)	165,00 €	180,00 €	190,00 €
Le numéro - Single issue	32,00 €	35,00 €	38,00 €

Editeur - Publisher

Racharques et Publications en Management A.S.B.L.
ICHEC-Gestion 2000 - Rue au bois, 365 - 1150 Bruxelles
Tél. 32/2/7393760

Email: gestion2000@ichec.be
Site: <http://gestion2000.ichec.be/>

Membre de l'A.R.S.C., Association des Revues Scientifiques et Culturelles (<http://www.arsc.be>)

Editeur responsable - Chief Publisher

Solange Simons, ICHEC, rue au Bois, 365, 1150, Bruxelles, Belgique-Belgium

© Tous droits de reproduction et traduction réservés pour tous pays / © All rights of duplication and translation are reserved for all countries
ISSN 0773-0543

ICHEC - GESTION 2000

LA REVUE EN MANAGEMENT

Comité de rédaction

Mission Le comité de rédaction a en charge les décisions stratégiques de la Revue.

Membres

- Présidente:** Brigitte Chanoina, Recteur de l'ICHEC, Belgique
- Présidents honoraires :** Etienne Cracco, fondateur de Gestion 2000, Professeur à l'ESAN, Pérou
Bruno Colmant, Académie Royale de Belgique, ICHÉC, UCL, Vlerick, Belgique
- Directrice de la publication :** Solange Simons, Professeur à l'ICHEC, Belgique
- Corédacteurs en Chef :** Jean-Pierre Boissin, IAE Grenoble, France
Léo Paul Dana, Montpellier Business School & Marie Curie Fellow à Princeton University, USA
Jean-Michel Sahut, Idrac Business School, France
- Membres :** Didier Chabaud, IAE de Paris/Sorbonne Graduate Business School - GREGOR
Regis Coeurderoy, ESCP-Europe, France, UCL, Belgique
Frank Janssen, UCL, Belgique
Pierre-Charles Pupion, Université de Poitiers, France
Emmanuel Fragnière, HES-SO Valais Wallis, Sierre, Suisse
Thierry Van den Berghe, ICHÉC, UCL, Belgique
Alain VAS, UCL, Belgique

Tous les membres du comité de rédaction sont membres de plein droit du comité scientifique.

Comité scientifique

Mission Le comité scientifique vérifie le choix et la qualité des articles à publier

Membres

- Blandine Ageron, Université Grenoble Alpes, France
Nikhil Agarwal, University of Edinburgh, Grande Bretagne
Sabri Boubaker, Champagne School of Management & Hanoi School of Business, VN
Jean-Luc Cardin, ESSEC, France
Ephraïm Clark, Middlesex University, Grande Bretagne
Viet Anh Dang, Alliance Manchester Business School, Grande Bretagne
Sadok El Ghoul, University of Alberta, Canada
Sandrine Emin, Université d'Angers, France
Yvon Gasse, Université de Laval, Canada
Dimitrios Gounopoulos, University of Bath, Grande Bretagne
Gilles Guieu, Université Aix Marseille, France
Michel Hermans, ULg, Belgique
Manoj Joshi, Amity University, India
Jean-Yves Juban, IUT de Valence, Université Grenoble Alpes, France
Pierre-André Julien, UQTR, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada
Laoucine Kerbacha, Groupe HEC, France
Ulrike Mayrhofer, IAE Lyon, France
Olivier Meier, UPEC, Université de Paris XII, France
Victor Molero, Universidad Complutense of Madrid, Espagne
Evalde Mutabazi, EM Lyon, France
Carine Peeters, ULB, Belgique
Marta Petris-Ortiz, Politécnica de Valencia, Espagne
Veland Ramadani, South East European University, Macédoie
Jaime Rivera-Camino, Universidad Carlos III, Espagne
Karine Samuel, Grenoble INP, Université de Lorraine, France
Christophe Schmitt, IAE Metz, Université de Lorraine, France
Nathalie Schieb-Bienfait, IAE de Nantes, France
Denis Schweizer, Concordia University, Canada
François Therin, Curtin University Sarawak, Malaysia
Tracy Tuten, East Carolina University, USA
Bruno Van Pottelsbergh, ULB, Belgique
Hubert Wallot, TELUQ, Télé-Université du Québec, Canada
Pietro ZIDDA, FUNDP Namur, Belgique

Tous les membres du comité de rédaction sont membres de plein droit du comité scientifique.

ICHEC-GESTION 2000

LA REVUE EN MANAGEMENT

Table des matières – Volume 36 – numéro 2 – 2019
Table of contents – Volume 36 – number 2 – 2019

	<i>page</i>	
	5	Résumés des articles – Abstracts
	13	Bulletin d'abonnement – Subscription order
Viviane ONDOUA BIWOLÉ	15	Référentiel de compétences et accompagnement des entrepreneurs au Cameroun
Judith GLIDJA	39	Les déterminants du succès de l'entrepreneuriat féminin au Bénin, le rôle modérateur de l'appui institutionnel : Cas de la WBPC
Joséphine Florentine MBADUET Roger TSAFACK NANFOSSO Léopold DJOUTSA WAMBA Jean-Michel SAHUT Frédéric TEULON	61	Pouvoir du dirigeant, gouvernance et performance financière des entreprises: le cas camerounais
Christophe LOUÉ Damien FORTERRE	83	Business Developer : un profil hors norme dédié au Business Development
Kadouamaï SOULEYMANOU Bertrand Rodolphe MBEYA SENAM Eric BRAUNE Lubica HIKKEROVA	111	Les dispositions d'octroi de crédit dans les pays émergents : l'appréciation subjective des dirigeants de PME en République Centrafricaine
Ruphin NDJAMBOU Wissal BEN ARFI	133	De l'internationalisation à l'évolution des firmes en Afrique Subsaharienne : Le cas du Groupe BGFIBANK GABON

LES DÉTERMINANTS DU SUCCÈS DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ AU BÉNIN, LE RÔLE MODÉRATEUR DE L'APPUI INSTITUTIONNEL : CAS DE LA WBPC

Judith Glidja

Association de Recherches et Publications en Management | « Gestion 2000 »

2019/2 Volume 36 | pages 39 à 59

ISSN 0773-0543

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-gestion-2000-2019-2-page-39.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Association de Recherches et Publications en Management.
© Association de Recherches et Publications en Management. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

LES DÉTERMINANTS DU SUCCÈS DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ AU BÉNIN, LE RÔLE MODÉRATEUR DE L'APPUI INSTITUTIONNEL : CAS DE LA WBPC

[Judith Glidja](#)

Association de Recherches et Publications en Management | « [Gestion 2000](#) »

2019/2 Volume 36 | pages 39 à 59

ISSN 0773-0543

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-gestion-2000-2019-2-page-39.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Association de Recherches et Publications en Management.

© Association de Recherches et Publications en Management. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Les déterminants du succès de l'entrepreneuriat féminin au Bénin, le rôle modérateur de l'appui institutionnel : Cas de la WBPC

Introduction

Dans les pays à économie libérale, le tissu économique repose sur les entreprises privées, de par leur participation au budget national, leur contribution à la réduction du chômage, à la vie économique des familles, etc. Cet apport de l'entreprise privée au développement des nations est reconnu et soutenu par l'encouragement à l'entrepreneuriat. (Dejardin, 2000), dans son article sur la relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique indiquait que : « plus d'entrepreneurs aboutiraient à un surcroît de croissance économique. L'effet résulterait de l'expression concrète des qualités de l'entrepreneur ». En Afrique, jusqu'à la fin des

années 1980, l'entrepreneuriat n'était pas au centre des politiques publiques et des préoccupations des chercheurs. Cependant, les injonctions des institutions financières, imposant la libéralisation économique, ont suscité un certain intérêt des gouvernements de ces pays pour l'entrepreneuriat. La création d'entreprises est tellement prégnante que ses statistiques sont interprétées comme un des indices les plus marquants du dynamisme de l'économie d'une région ou d'un pays (Verstraete et Saporta, 2006 p.11).

Pour autant, le succès de l'entrepreneur dépend de plusieurs facteurs en autres l'aversion au risque qui varie selon le sexe. Dès lors, on dénombre peu d'entrepreneures, notamment

dans le contexte africain marqué par de nombreuses pesanteurs socioculturelles qui accentuent cette fracture. Plusieurs études confirment cette tendance surtout dans les pays en développement où les travaux réalisés, notamment au Pakistan et au Népal (Tuladhar, 1996; De Gobbi, 2005), en Inde (Shivani, Mukherjee et Sharan, 2006) et dans l'ensemble des douze pays émergents d'Asie (Dana, Jaouen et Lasch, 2009), ont montré que les femmes sont moins concernées que les hommes par ce type d'activité alors qu'elles représentent une force centrale de changement économique. Aussi, est-il désormais admis qu'il ne peut y avoir de développement durable sans l'implication et la participation effectives des femmes aux activités économiques et sociales, même dans les pays industrialisés (Carter, Anderson et Shaw, 2001; Kay *et al.*, 2003) et des études ont souligné que ce phénomène a un impact positif significatif sur la réduction de la pauvreté des ménages et l'amélioration du pouvoir des femmes ainsi que leur leadership (UNIFEM, 2000; Mayoux, 2001; De Gobbi, 2005). (Boussetta, 2011) a d'ailleurs fait observer que l'entrepreneuriat féminin est devenu une partie intégrante de la stratégie de développement toute économie. Ainsi, la promotion et le développement de l'entrepreneuriat féminin dans tous les territoires, comptent parmi les préoccupations majeures des gouvernements (Hassine, 2016, p.3).

Au Bénin, comme dans nombre de pays en développement, le problème de l'emploi est une préoccupation essentielle du fait des taux de chômage et de sous-emploi élevés. Pour y remédier, la Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté (SCRP 2011-2015) du Gouvernement avec l'appui des Partenaires Techniques et Financiers (PTF), a mis un accent particulier sur l'entrepreneuriat. En effet, différentes enquêtes menées, par plusieurs institutions et partenaires, indiquent que les besoins des entrepreneurs concernent la fourniture d'informations adaptées et l'appui technique. C'est pour cet accompagnement des entreprises en création et en développement, que le Ministère de la Microfinance, de l'Emploi des Jeunes et des Femmes (MCMEJF) du Bénin avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), a créé les Business Promotion Centers (BPC). Mis en place, dans la phase pilote du projet, le « Women Business Promotion Center (WBPC) » est une innovation majeure de promotion de l'entrepreneuriat féminin. Centre polyvalent de ressources, d'assistance et d'accompagnement, il offre des services utiles aux porteuses de projets d'entreprises en démarrage ou en développement. Après une décennie d'existence et eu égard aux données disponibles, les bienfaits du dispositif WBPC commencent à se faire ressentir. Toutefois, nombre de femmes expriment leurs insatisfactions par rapport

au dispositif mis en place et aux services rendus par l'organisme.

Cet article a pour objectif d'analyser l'influence du dispositif d'aide à la création d'entreprises sur le phénomène entrepreneurial féminin, mais aussi de faire ressortir le rôle des politiques publiques dans l'accompagnement des initiatives entrepreneuriales féminines à travers les activités de la WBPC. En considérant les déterminants de la réussite de l'entrepreneuriat féminin, l'accompagnement accordé par la WBPC répond-il aux besoins spécifiques des femmes entrepreneures ? Telle est la question à laquelle nous essayons de répondre. L'intérêt de la présente recherche réside dans le constat que, malgré l'apparente augmentation du nombre de femmes entrepreneures, les entreprises dirigées par elles restent encore peu nombreuses (Himrane et Hassani, 2017; Himrane, 2018) et peu pérennes.

Après avoir fait le point des travaux relatifs à l'objet de présente recherche, nous présenterons la méthodologie de l'étude. L'analyse des résultats d'enquête donnera plus de précisions sur la situation des femmes entrepreneures et leurs entreprises, appuyées par la WBPC. Enfin, des implications managériales favorables à l'entrepreneuriat féminin dans le contexte béninois seront ébauchées et différentes pistes de recherches seront suggérées.

I. Synthèse de travaux sur l'entrepreneuriat féminin

La présente revue de la littérature s'organise autour de trois points. Le premier est relatif à la littérature générale sur l'entrepreneuriat féminin et ses déterminants, le deuxième aborde l'accompagnement entrepreneurial féminin et le troisième est consacré à l'entrepreneuriat féminin au Bénin.

I.1. L'entrepreneuriat féminin dans la littérature

L'entrepreneuriat est un phénomène multidimensionnel qui a suscité l'engouement des chercheurs. Plusieurs définitions de l'entrepreneuriat sont proposées dans la littérature, les auteurs ne s'accordant pas sur une définition consensuelle. Compte tenu de l'objet du présent article nous optons pour la définition suivante (d'Arasti, 2008) qui nous semble complète. Une entrepreneure est définie comme « une femme, personne physique, venant d'une situation d'inactivité, de chômage ou de salariée dépendant d'un employeur, qui seule ou en équipe, crée une nouvelle entreprise indépendante, en assumant les responsabilités managériales et les risques qui sont liés à la production de richesse envisagée » (Arasti, 2008, p.7). La femme est donc entrepreneure dans la mesure où elle change de statut professionnel

ou d'organisation en vue de créer la richesse et en assumant des risques. Pour (Aït-Errays et Tourabi, 2018), aujourd'hui, un grand intérêt est accordé à l'entrepreneuriat féminin en tant que voie stratégique de développement en ce qu'il est reconnu comme l'une des principales sources de croissance, de création d'emplois, d'innovation et de richesses, que ce soit par le monde académique que par les organismes internationaux. Mais il demeure insuffisamment exploité (OCDE, 2014). A cet effet, de nombreux travaux d'auteurs tels que (Andria et Richomme-Huet, 2011), (Alexandre-Leclair et Redien-Collo, 2013), (Afandi et Kermani, 2014), (Boz et Ergeneli, 2014) mettent l'accent sur l'intention entrepreneuriale de la femme comme variable maîtresse du processus entrepreneurial.

Comme le soulignent l'(OCDE, 2003) ainsi que (Levy-Tadjine et Zouiten, 2005), l'affirmation de la thématique de l'entrepreneuriat féminin comme un champ d'étude à part entière est récente, les premiers travaux recensés ne datant que de la fin des années 1970 (Stevenson, 1990, Carrier et al, 2006). Dès lors, plusieurs aspects de l'entrepreneuriat féminin ont été abordés : les motivations, les freins et obstacles rencontrés par les femmes dans leur quête entrepreneuriale (Tahir-Metaiche, 2010; Tessa et Gheddache, 2012), l'accompagnement entrepreneurial (Boughanem, 2010; Bernard, Le Moigne et Nicolaï, 2013), finance-

ment de l'entreprise, etc. (Guillet, 2003), (Nonga, 1991), (Lambrecht et al., 2003), (Shabbir et Di Gregorio, 1996) montrent que des facteurs relationnels (influence de la famille, du personnel, des fournisseurs, des consommateurs, etc.) ainsi que des facteurs externes (ressources financières, environnement géographique) agissent sur la décision de la femme à entreprendre. Quant à (Lerner, Brush et Hisrich, 1997), ils ont mis l'accent sur l'importance de l'affiliation à des réseaux, en particulier à des réseaux féminins, l'utilisation de consultants et l'existence de mentors dans la performance des femmes entrepreneures (Carrier, 2006), (Aït-Errays et Tourabi, 2018) estiment que généralement, la réussite de l'entrepreneuriat féminin est déterminée par l'âge, la formation, les ressources financières, mais également un souci plus fin porté aux situations familiale et matrimoniale. Ainsi, comme le notent (Cornet et Canstantinidis, 2004), une approche systémique s'impose pour comprendre les diverses réalités socio-économiques et culturelles que recouvre l'entrepreneuriat féminin.

Cette recherche vise à évaluer les contours et les spécificités de l'accompagnement qu'apporte le WBPC aux femmes entrepreneures au Bénin. Nous allons donc nous intéresser aux débats sur l'accompagnement entrepreneurial dans la littérature.

I.2. Synthèse de travaux sur l'accompagnement entrepreneurial des femmes

Les terminologies utilisées pour désigner l'appui aux entrepreneurs sont multiples. La littérature lui associe les termes : soutien, incubation, support, aide. (Masmoudi, 2007, p.53) emploie le terme « appui à l'entrepreneuriat » pour désigner « les divers mécanismes d'aide ou de soutien aux entrepreneurs ou/et l'ensemble des prestations accordées de façon ponctuelle ou continue aux entreprises au démarrage et/ou en difficulté ou aux entrepreneurs en devenir ». Plusieurs mécanismes et outils d'aide à l'entrepreneuriat, dans le temps, ont vu le jour. On se réfère à l'appui financier (dons, subventions, crédits, primes d'aménagement), la réglementation (garanties, guichet unique, assouplissement des procédures administratives), l'action à vocation sociale (exonération des charges fiscales), l'action fiscale (dégrèvement, exonération fiscale) ou l'incubation (construction d'entreprises publiques, de pôles technologiques et de centres d'incubation), etc. Les outils d'appui sont généralement du ressort des structures et organismes privés et publics et les mécanismes d'appui, eux, sont du ressort des organismes publics et du gouvernement (Masmoudi, 2007, p.54).

Compte tenu du manque de poids et d'expérience de l'entreprise en démar-

rage et de son créateur (Sammut, 2000), le processus d'accompagnement se positionne comme un garant pour la pérennité de l'entreprise. Il favorise l'adéquation entre la personne et son projet, facilite l'acquisition du capital social idoine et la mise en réseaux entre le créateur et ses partenaires (Vallet, 2006). Le concept d'accompagnement entrepreneurial est utilisé pour désigner « l'ensemble des pratiques conduisant à la double réalisation notamment concrétisation d'un projet fiable et viable et la réalisation de soi du créateur au sein d'un environnement de plus en plus contraignant » (Soro, 2018, p.46). Plusieurs structures et pratiques d'accompagnement ont vu le jour et (Borge, Simard et Fillion, 2006) soulignent, qu'autant il existe plusieurs structures d'accompagnement, autant il n'est pas étonnant qu'il existe plusieurs types de services d'appui tels que le soutien financier, les conseils, les formations en création d'entreprises, l'aide à la rédaction du plan d'affaires ou le service de mentor (accompagnant). Ces pratiques ont la même finalité : réduire le taux d'échec entrepreneurial et favoriser la croissance des nouvelles entreprises.

(Nakara et Fayolle, 2012) ont étudié l'adéquation des dispositifs d'accompagnement aux besoins des entrepreneurs et ont abouti à la nécessité d'adapter les pratiques d'accompagnement au profil des entrepreneurs, pour leur contribution au développement du capital humain, dans le suc-

cès du processus initié par les individus (El Agy et Bellihy, 2013). Aussi, en étudiant l'impact de la mise à disposition du capital financier sur le succès des initiatives des individus, (Tou-tain *et al.*, 2012) ont trouvé que cet outil d'accompagnement permet d'accroître la productivité de l'entreprise et d'augmenter ses chances de survie.

Les recherches sur l'environnement entrepreneurial de divers pays montrent que la volonté de se lancer en entrepreneuriat est plus vigoureuse dans les pays où, les politiques gouvernementales (législation, exonérations fiscales, etc.) sont propices (Dana, 1987, 1990 cités par Paturel et Arasti, 2006). (Paturel et Arasti, 2006) soulignent que les actions gouvernementales, sous forme de soutiens, en faveur des coopératives de femmes et des jeunes diplômées, ainsi que les exonérations fiscales des entreprises créées dans les régions pauvres favorisent l'entrepreneuriat féminin. Néanmoins, selon (Ben Makhoulf, et Aknine-Souidi, 2016), dans tous les pays, les entrepreneures perçoivent encore les programmes gouvernementaux comme étant lourds au plan administratif. Elles estiment qu'ils ne satisfont pas suffisamment leurs demandes en termes d'accès au financement, à la formation, à l'information et seraient mal adaptés aux PME qu'elles dirigent.

I.3. L'entrepreneuriat féminin au Bénin

L'entrepreneuriat féminin a une représentation particulière au Bénin comme dans la plupart des pays africains. D'après les données du deuxième recensement général des entreprises (RGE 2, 2008), les femmes représentent 49,99% de chefs d'entreprises et interviennent dans divers secteurs d'activités avec une prédominance dans le commerce et l'artisanat. Par ailleurs, dans ses travaux sur les déterminants de l'entrepreneuriat féminin au Bénin, (Doubogan, 2016a) a révélé que sur le plan social, les femmes sont plus portées vers l'entrepreneuriat lorsqu'elles sont mariées sous le régime de la monogamie, non instruites, ou que leurs parents notamment le père n'a aucun niveau d'instruction. Par ailleurs, il apparaît qu'au plan économique, la situation de richesse du couple et l'accès au crédit, variable fortement influencée par la formalisation de l'entreprise, déterminent la capacité entrepreneuriale des femmes au Bénin. Au-delà de ces facteurs, il en existe bien d'autres qui peuvent influencer sur la décision entrepreneuriale. (Gbaguidi, Bio N'goye et Djodjo, 2017) estiment, dans leur article sur les motivations intergénérationnelles des femmes entrepreneures, que les raisons qui poussent les femmes à entreprendre sont plus des facteurs d'attraction (besoin de réalisation personnelle/d'autonomie, la découverte d'opportunités,

le besoin de reconnaissance, etc) que de nécessité (le chômage, le besoin de flexibilité/concilier vie de famille et vie professionnelle). Ils concluent que les entrepreneures béninoises sont très actives mais qu'elles sont souvent handicapées dans leur démarche par le besoin de concilier leur vie de famille et celle de l'entreprise. Dans la même veine (Doubogan, 2016b) au Bénin et (Himrane, 2018) dans le contexte marocain, montrent que les facteurs qui encouragent l'entrepreneuriat féminin sont plutôt personnels notamment l'épanouissement personnel, l'autonomie et l'indépendance.

L'évolution économique du Bénin a poussé les femmes à devenir de véritables acteurs du développement de la société. Ainsi, au fil des années, les rôles et responsabilités liés au sexe ont changé dans la sphère économique. De plus en plus d'hommes n'arrivent plus à subvenir seuls aux besoins de leur famille à cause du chômage structurel et de la faible croissance des salaires. Elles sont donc obligées d'investir le marché de l'emploi. Cette situation a contribué au changement de la structure familiale et à « améliorer » la condition des femmes dans la société. Il s'ensuit la mise en œuvre de mesures et projets visant à renforcer la sensibilisation aux droits des femmes et leur accompagnement/appui institutionnel à entrepreneuriat. Initié par le PNUD et le gouvernement béninois, le WPBC, renforce les capacités de près d'un millier de femmes entrepreneures

par an. Il accompagne les femmes entrepreneures à travers différents modules de formation, initie des foires, fora et rencontres sur l'entrepreneuriat et ses services. Il est ainsi, un centre d'appui entrepreneurial public qui a pour vocation d'aider les femmes entrepreneures à lever les obstacles majeurs à la création et/ou la gestion de leurs entreprises. Ces obstacles, comme l'a souligné (Poumangué, 2013), Représentant Résident Adjoint du PNUD, sont : le manque d'accès au financement, la gestion financière, l'isolement, la difficulté à concilier travail et vie de famille. « Ce centre représente l'un des moyens les plus efficaces pour faire contribuer les femmes et les hommes à la création de richesses et d'emplois durables dont nous avons besoin », se réjouit-il. Le rayonnement du WBPC suscite l'engouement au niveau de certains partenaires. Mais les femmes entrepreneures semblent insuffisamment satisfaites de l'aide de ce centre de référence. Cette recherche s'emploie à expliquer cette situation.

2. Hypothèses de recherche

Dans la littérature, nous avons pu remarquer que la plupart des travaux ont retenu trois facteurs de succès des entreprises nouvelles : l'entrepreneur, l'entreprise et l'environnement écono-

mique. Cependant, de nombreuses variables sont suggérées pour produire des modèles prédictifs du succès et de la survie des entreprises. Le premier modèle est celui de (Hannu Litunen, 2000) qui distingue trois variables influençant le succès entrepreneurial : les caractéristiques de l'entrepreneur (ses connaissances, ses habiletés et ses compétences), la façon de gérer l'entreprise et les caractéristiques de l'environnement dans laquelle l'entreprise est créée. Le deuxième modèle proposé par (Frank Lasch *et al.*, 2005) explique le succès entrepreneurial par trois facteurs : le profil de l'entrepreneur, la préparation à la création et les caractéristiques organisationnelles. Le troisième modèle, celui d'(Alexander Kessler, 2007), identifie quatre facteurs influençant le succès entrepreneurial : la dimension humaine et les traits de personnalité du créateur, la dimension environnementale, la troisième dimension est relative aux ressources et enfin la dimension processuelle. Ces trois modèles, nous permettent de suggérer notre modèle de recherche issu de leur mixage. Trois dimensions nous ont paru essentielles quant au succès et à la pérennité de la nouvelle entreprise des femmes. Il s'agit du profil de l'entrepreneur, l'environnement de l'entreprise et la préparation à la création. Il faut noter que le profil et l'environnement sont présents dans la plupart des recherches portant sur le succès entrepreneurial. En revanche, la prépara-

tion à sa création mais aussi à sa gestion est une dimension plus rare que l'on trouve dans les travaux de (Lasch *et al.*, 2005). En effet, dans la littérature, de nombreux chercheurs ont clairement démontré la relation positive entre le profil de l'entrepreneur (âge, niveau de scolarité et compétences managériales et entrepreneuriales) et le succès des nouvelles entreprises. Plusieurs facteurs sont également utilisés pour expliquer la relation entre l'environnement de l'entreprise (routes, électricité, eau, télécommunication, soins de santé de base) et le succès de l'entrepreneur. De tout ce qui précède, nous pouvons retenir les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : L'appui institutionnel à l'entrepreneuriat féminin a un rôle modérateur sur la relation entre le profil de l'entrepreneur et le succès entrepreneurial

Hypothèse 2 : L'appui institutionnel à l'entrepreneuriat féminin a un rôle modérateur sur la relation entre les caractéristiques de l'environnement de l'entrepreneur et le succès entrepreneurial.

3. Méthodologie de la recherche

Avant de présenter, analyser et discuter les résultats de la recherche nous avons jugé nécessaire de préciser les

caractéristiques de l'échantillon retenu à cet effet et de rendre compte des indicateurs choisis pour mesurer les différentes variables composant le modèle précédemment défini ainsi que les différentes échelles de mesure adoptées à partir de travaux antérieurs. Dès lors, le cadre méthodologique de cette recherche est construit autour des différentes étapes de la validation de notre modèle conceptuel.

Pour constituer notre échantillon, nous avons fait appel au WBPC qui nous a communiqué les adresses des femmes entrepreneures enquêtées. L'échantillon est constitué de 240 micros entreprises appartenant pour la plupart au secteur formel, créées et gérées par des femmes qui ont recours à l'assistance du WBPC. Sur le plan juridique, les entreprises enquêtées ont la forme d'une entreprise individuelle appartenant à des personnes physiques. Pour le secteur d'activité, les femmes sont beaucoup plus confinées dans les activités conventionnelles. Au plan spatial, ces entreprises sont situées dans les régions de Cotonou, Abomey-Calavi, Parakou et Porto-Novo qui sont les grandes villes du Bénin. L'âge des entreprises enquêtées se situe entre 1 et 7 ans car le dispositif WBPC n'a été installé qu'en 2012. Il s'agit donc d'entreprises très jeunes. Elles ont toutes été créées ex-nihilo. La situation matrimoniale des entrepreneures, leurs âges et leurs statuts professionnels ne sont pas dans cette étude un critère d'appartenance à l'échantillon.

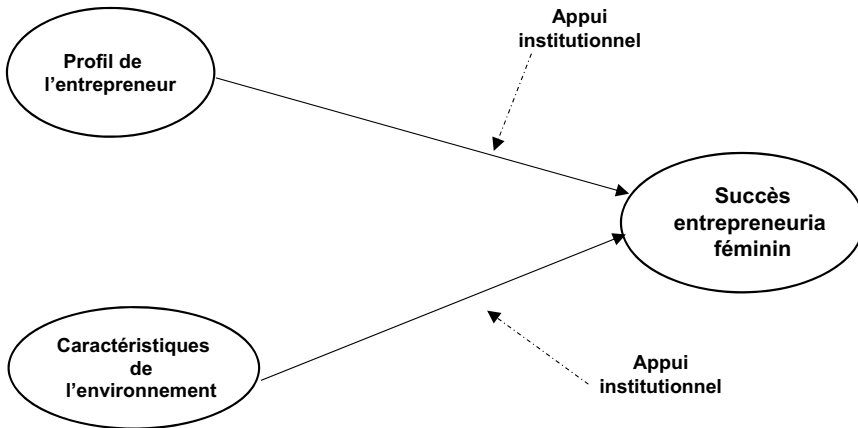
En raison de la contrainte de temps et de coûts ainsi que le manque de coopération de certaines cibles, notre échantillon se compose de 240 femmes entrepreneures, choisies au hasard sur une population de 1000 bénéficiaires de l'appui de la WBPC, sans spécification particulière de critères. Il s'agit de femmes chefs d'entreprises qui ont créé, hérité ou repris une entreprise indépendante, seule ou avec des associés. Ces femmes évoluent majoritairement dans le secteur informel. Les femmes chefs d'entreprises enquêtées sont impliquées dans la gestion quotidienne de leurs entreprises et détiennent à titre personnel une part du capital de l'entreprise (de 1% à 100%). Notre questionnaire leur a été administré en face à face. L'opérationnalisation des construits théoriques a été faite suite au recours à des échelles de mesure ayant une bonne qualité psychométrique. Les principaux items utilisés pour mesurer les variables explicatives sont inspirés principalement de l'étude de Hadrich (2013). Ces items ont été mesurés sur une échelle de Likert à 5 points. Les répondants ont été amenés à indiquer leurs évaluations par rapport à la présence du conjoint, des enfants et des parents, la cohérence entre le niveau de scolarité et le domaine d'entreprise, la pertinence de leurs idées d'entreprise avec leur formation, la pertinence de leur activité avec leur âge, la présence (l'assistance) d'experts et de spécialistes, l'influence de

l'environnement socio-économique sur leurs activités, l'aide financière, l'aide ou l'apport à la planification, l'assistance éthique et le soutien opérationnel de la part du WBPC.

Dans l'élaboration de notre construit à travers le questionnaire nous nous sommes basée sur les recommandations énoncées par Roussel (2005) dans les différentes étapes. Pour être valide, l'instrument de mesure doit permettre une mesure parfaite du phénomène étudié. Dans le but de construire et de développer une échelle de mesure des dimensions du succès de l'entreprise et des caractéristiques des entrepreneures, nous nous sommes inspirée également de la démarche propo-

sée par (Churchill, 1979). Nous avons donc conçu un questionnaire d'enquête structuré en trois parties principales, composées de questions fermées. La première partie comprend plusieurs questions concernant le profil de l'entrepreneur, la deuxième est composée des questions sur l'environnement de l'entrepreneur basées sur l'échelle de mesure de Likert à 5 points et la troisième comporte des questions concernant l'entreprise et certaines déclarations vis-à-vis de sa pérennité et sa réussite au regard de l'appui du WBPC. Nous avons ainsi adopté une posture épistémologique positiviste. Le modèle explicatif de la recherche se présente comme suit :

Figure 1 : Modèle explicatif de la recherche



Source : Proposé par l'auteur

Par ailleurs, les données collectées ont été soumises au logiciel d'analyse Mi-

nitab en vue de générer les résultats de nos analyses.

Pour mettre en évidence les impacts directs et indirects du profil de l'entrepreneure et des caractéristiques de l'environnement sur le succès entrepreneurial avec appui institutionnel, nous sommes basée sur un modèle linéaire généralisé. Le recours à ce type de modèle se justifie en ce qu'il est aujourd'hui largement utilisé dans la recherche quantitative en gestion lorsqu'il s'agit de tester des modèles de causalité complexes, incorporant plusieurs variables.

4. Résultats et discussions

Cette partie présente d'une part l'analyse descriptive des femmes entrepreneures et leurs perceptions de l'accompagnement du WBPC et d'autre part, une analyse quantitative de l'effet des appuis de WBPC sur leurs entreprises et s'accompagne de la discussion des résultats.

4.1. Caractéristiques générales des femmes et de leurs entreprises en accompagnement

Le commerce est la filière prépondérante de l'entrepreneuriat avec un taux d'occupation des femmes de 43% environ. Viennent ensuite les activités de transformation des produits locaux (le manioc en gari et tapioca, des pro-

duits très prisés localement, les noix de palme en huile rouge, l'arachide en huile d'arachide...) avec un taux de 23%, l'élevage (poule, lapin, chèvre, bovin) et la coiffure qui ont un taux d'environ de 8%. Il existe également des filières comme : l'hôtellerie et la restauration, le maraîchage, la joaillerie et divers, la couture, le tourisme, le cyber café, le socio-éducatif, le développeur de site web qui sont en plein essor avec un taux d'occupation de moins de 5%. Au Bénin, on pourrait dire que l'entrepreneuriat féminin regorge de filières porteuses qui assurent l'autonomisation des femmes et la création de valeur ajoutée. L'analyse du nombre d'années d'expérience dans les différentes filières et le nombre d'emplois créés permettent de connaître la potentialité économique des différentes filières. Le tableau 1 montre la statistique descriptive de l'âge du chef d'entreprise, le nombre d'années dans la filière et le nombre d'emplois créés.

L'âge moyen des femmes entrepreneures est d'environ 40 ans avec les plus jeunes femmes intervenant dans les différentes filières ayant 22 ans et les plus âgés 70 ans. Les filières porteuses occupent les jeunes femmes. Ceci pourrait constituer un atout en termes d'occupation et de création de valeur ajoutée pour l'économie béninoise. De même, il ressort que toutes les filières créent en moyennes cinq (05) emplois en dehors de celui du chef d'entreprise. Ensuite, le nombre

Tableau 1 : Analyse descriptive de l'âge de l'entrepreneure, l'expérience et l'emploi créé

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
Age du chef d'entreprise	240	22	70	40,00	10,00
Expérience dans le domaine	239	1	25	7,56	4,00
Nombre d'employés	206	0	20	5,00	3,00

Source : Résultats de nos enquêtes, 2016

d'années d'expérience varie de 01 à 25 ans. En matière de réduction du chômage et surtout de promotion et d'autonomisation des femmes, on pourrait dire que l'entrepreneuriat des femmes constitue le socle de la croissance. Cette tendance n'est cependant pas nouvelle au Bénin car le pays justifie de 25 ans d'expérience en la matière. Ces résultats sont similaires à ceux de (Benazzi et Benazzi, 2016), en contexte marocain, qui trouvent que, l'âge moyen des femmes entrepreneures au Maroc se situe entre 35 et 44 ans et de plus, les entreprises féminines sont concentrées dans le secteur des services avec 37%, le commerce et la distribution avec 31%, l'industrie et notamment celle textile et l'agro-industrie avec 21%. Ces résultats corroborent également ceux de (Ben Makhoul et Aknine-Souidi, 2016), en contexte algérien. Ces derniers ont constaté que l'âge des femmes entrepreneures varie généralement de 28 à 57 ans avec une moyenne d'âge de 42,5 ans et qu'elles exercent dans l'artisanat, la très petite industrie de transformation, le secteur des services, celui de l'agriculture et le commerce. Nos résultats sont aussi similaires à ceux de

(Alexandre-Leclair et Redien-Collot, 2013), en contexte égyptien.

Pour mieux appréhender l'entrepreneuriat des femmes au Bénin, il est important de faire l'analyse en termes de qualification. Le tableau 2 ci-dessous montre le niveau de qualification des femmes entrepreneures par filière d'activités.

Le tableau 2 montre qu'au moins 93% des femmes entrepreneures sont instruites dont 22,5% ayant un niveau de qualification faible (le Certificat d'Etudes Primaire (CEP)) contre 2,92% ayant un niveau de qualification supérieur (Master). Ceci constitue un facteur de réussite important car le capital humain dont dispose les femmes pourrait leur permettre de s'adapter et d'innover dans le monde entrepreneurial et constituerait le socle de croissance comme le témoignent les travaux de (Benazzi et Benazzi, 2016), (Ben Makhoul, et Aknine-Souidi, 2016), (Barro, 1990 et 2000), (Romer, 1986), (Becker, 1964 et 1967) et (Teixeira, 2014).

L'analyse des données révèle également que les principaux organismes et institutions d'accompagnement sont le

Tableau 2 : Le niveau de qualification croisé aux filières

		Aucun	CEP	BEPC	BAC	Licence	Master	BTS	CAP	maîtrise	Total
Secteur d'activité	Coiffure	5	7	3	0	0	0	0	0	0	15
	commerce général	8	26	44	16	4	1	1	0	1	101
	Conseil en droit et RH	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
	Couture	3	11	3	1	0	0	0	0	0	18
	développeur de site web	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
	Elevage	0	1	14	1	1	1	0	0	0	18
	formation et GRH	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
	GSM et cyber café	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
	hôtellerie et restauration	0	3	3	3	0	0	1	2	0	12
	joaillerie et divers	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
	joaillerie et divers	0	0	1	0	0	1	0	0	0	2
	Maraîchage	0	1	6	0	1	1	0	0	0	9
	socio-éducatif	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
	tourisme et autres	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
transformation	1	5	34	8	9	1	0	0	0	58	
Total		17	54	108	31	17	7	3	2	1	240
Fréquence en %		7,08	22,5	45	12,92	7,08	2,92	1,25	0,83	0,42	100

Source : Résultats de nos enquêtes, 2016

Women Business Promotion Center (WBPC), l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi (ANPE), le Fonds National de Promotion d'Entreprise et de l'Emploi des Jeunes (FNPEEJ) et le Fonds National de Microfinance (FNM). Le WBPC est la première institution qui accorde plus d'appuis techniques aux femmes. 92% des femmes entrepreneures l'ont affirmé, suivi des trois autres. Toutefois, il faut préciser que l'apport de WBPC est de nature technique et celui des autres est plutôt monétaire. Par ailleurs, les enquêtées ont affirmé recourir le plus souvent au WBPC en raison de la facilité d'accès qu'il offre et surtout de l'absence du critère d'âge contrairement au FNPEEJ et au FNM qui en fixent (moins de 40 ans) pour être éligible à leurs services. Ces données combinées à quelques

entretiens, prouvent que les appuis techniques dont ont bénéficié les femmes de la part de WBPC sont surtout des formations en rédaction de plans d'affaires, en management et en entrepreneuriat (comptabilité, idée d'entreprise, gestion des risques, gestion de la clientèle, etc.), en gestion des équipes, en leadership et en prise de parole et de décisions personnelles. Ces différentes formations de renforcement de capacité, d'aide et de conseils confirment le rôle majeur des organismes et institutions d'accompagnement dans la réussite de l'entrepreneuriat féminin. En effet, au Bénin, on constate qu'environ 90% des formations de base ne cadrent pas avec les filières porteuses. Par conséquent, le WBPC serait d'une grande importance pour la mise à niveau et/ou le

recyclage des femmes entrepreneures. Ces résultats confirment ceux de (Messegheem *et al.*, 2013) pour qui l'appui institutionnel renforce la capacité des jeunes entrepreneures et leur assure un accès facile aux ressources nécessaires à la réussite de leurs projets. En plus des formations techniques susmentionnées, le WBPC forme les femmes entrepreneures en TICs et en langues. Mais elles soulignent au passage l'importance du soutien financier qui ne fait pas partie de l'appui du centre.

3.1. Vérification des hypothèses

Les données issues de notre questionnaire ont été analysées par le logiciel Minitab comme nous l'évoquions supra. Nous avons procédé à une régression linéaire généralisée. De multiples régressions ont été faites pour comprendre l'incidence de l'appui institutionnel sur le profil, le contexte en relation avec le succès entrepreneurial féminin. Les résultats se présentent comme suit :

Figure 2 : Régression du modèle général de recherche

L'équation de régression est					
Succès_entrepre = 8,15 + 1,17 bon_Appui_instituti + 0,490 bon_contexte - 4,45 bon_profil					
Prédicteur	Coef	Coef ErT	T	P	Facteur d'inflation de la variance (FIV)
Constante	8,151	9,086	0,90	0,534	
bon_Appui_instituti	1,1712	0,9009	1,30	0,417	7,843
bon_contexte	0,4896	0,5694	0,86	0,548	2,469
bon_profil	-4,445	2,963	-1,50	0,374	6,220
S = 10,4397 R carré = 82,3 % R carré (ajust) = 29,1 %					
SomCar-ErrPrév = 185010 R carré (prév) = 0,00 %					
Analyse de variance					
Source	DL	Somme des carrés	CM	F	P
Régression	3	505,8	168,6	1,55	0,520
Erreur résiduelle	1	109,0	109,0		
Total	4	614,8			

Source : Résultats à partir du logiciel Minitab

De cette régression qui cherche à expliquer le succès entrepreneurial par

l'appui institutionnel, le contexte et le profil, il ressort que le succès entrepre-

neurial dépend positivement de l'appui institutionnel et d'un bon contexte. En revanche, un bon profil a un effet négatif sur le succès entrepreneurial. Ce qui laisse croire que celles qui ont un grand diplôme, un âge avancé et sont héritières d'entrepreneur ne se donnent pas à fond pour réussir. Le modèle a un fort pouvoir explicatif car le R carré est au seuil de 83% environ ce qui est remis en cause par le R ajusté d'une valeur approximative de 30%. Il y a donc omission d'une va-

riable importante. Ce constat est confirmé par l'analyse de variance. Le modèle n'est donc globalement pas significatif car la probabilité est de 0,52, largement supérieure à 0,05. Au vu de tout ce qui précède, il a fallu retrouver la variable omise. Ce qui a nécessité l'introduction de variables dans le modèle. Quand nous avons introduit la variable âge dans le modèle, le succès dépendant aussi de l'âge, les résultats suivants ont été obtenus.

Figure 3 : Régression bon profil en fonction de l'âge

L'équation de régression est						
bon_profile = 64,05 - 0,8900 age						
S = 7,39144 R carré = 82,9 % R carré (ajust) = 77,1 %						
Analyse de variance						
		Somme des				
Source	DL	carrés	CM	F	P	
Régression	1	792,1	792,100	14,50	0,032	
Erreur	3	163,9	54,633			
Total	4	956,0				

Source : Résultats à partir du logiciel Minitab

Le pouvoir explicatif du modèle est bon car le R carré ajusté est de 77,1%. L'analyse de la variance confirme aussi que le modèle est globalement significatif avec une probabilité de 0,032 inférieure à 0,05. Le succès dépend positivement de l'appui institutionnel, d'un bon profil, d'un bon contexte qui, évoluent tous dans le même sens, alors que l'âge, a un effet

négatif sur le succès entrepreneurial. Nous en déduisons que, dans une situation où la femme à un bon profil et le contexte environnemental est favorable, l'appui institutionnel est utile pour corriger les effets négatifs de l'âge de l'entrepreneur. Nous pouvons donc retenir que, quand l'âge des femmes évolue, le succès entrepreneurial n'est pas systématique.

Figure 4 : Test de Corrélation des Variables

```

y<-lm(succes~bon_Appui+bon_contexte+bon_profil)
> cor(l)
bon_Appui      bon_Appui      succes bon_contexte bon_profil
succes         1.0000000    0.8358642    0.6989724    0.7522783
bon_contexte   0.8358642    1.0000000    0.2625091    0.6458020
bon_profil     0.6989724    0.2625091    1.0000000    0.1195229
bon_profil     0.7522783    0.6458020    0.1195229    1.0000000
> anova(y)
Analysis of Variance Table

Response: succes
      Df Sum Sq Mean Sq  F value Pr(>F)
bon_Appui  1   9.69    9.69    25.378 0.00175 ***
bon_contexte 1  26.51   26.51   69.405 0.02605 **
bon_profil  1 488.61  488.61 1279.023 0.04780 *
Residuals  1   0.38    0.38
---
Signif. codes:  0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1
    
```

Source : Résultats à partir du logiciel Minitab

La matrice des corrélations générées par le logiciel nous renseigne sur le poids et la nature de la relation entre toutes les variables du modèle. Pour répondre aux préoccupations de la re-

cherche, nous concentrons notre analyse sur les informations utiles pour vérifier nos hypothèses (voir tableau suivant).

Tableau 3 : Test de vérification des hypothèses

Hypothèses		Signification de Fisher F (α)	Test
Hypothèse 1	L'appui institutionnel à l'entrepreneuriat féminin a un rôle modérateur sur la relation entre le profil de l'entrepreneure et le succès entrepreneurial	0,026	Significatif
Hypothèse 2	L'appui institutionnel à l'entrepreneuriat féminin a un rôle modérateur sur la relation entre les caractéristiques de l'environnement et le succès entrepreneurial	0,04	Significatif

Source : Inspiré du résultat du test de corrélation précédent

L'analyse du lien entre le succès entrepreneurial et le profil est exposée par un coefficient de Fisher significatif et positif (0.026); ce qui implique un

mouvement positif et significatif. De même le lien entre le succès entrepreneurial et les caractéristiques de l'environnement est estimé avec un coeffi-

cient significatif et positif de 0,04. Par conséquent, toutes nos hypothèses sont confirmées. Il ressort de tout ce qui précède que l'existence d'une relation significative et positive de l'appui institutionnel à l'entrepreneuriat féminin en assure le succès. Cependant, nous avons pu constater qu'à partir d'un certain âge, l'appui institutionnel n'est plus fortifié dans sa contribution au succès entrepreneurial. On peut en effet affirmer que l'âge est une véritable source de succès puisque les entrepreneurs les plus âgés sont les plus expérimentés et capables d'affronter plus facilement les risques entrepreneuriaux. Ce résultat confirme les travaux de (Lasch, 2003) qui trouve une limite de la forme d'un « plafond de verre ». Nous pouvons ajouter que les responsabilités familiales : la maternité, les travaux de soins non rémunérés et autres charges des femmes, fondamentalement pesantes en contexte béninois, sont susceptibles d'accentuer cette faiblesse liée à leur âge. Ces résultats corroborent aussi ceux de (Al Masamba, 2016) et de (Lebègue, 2015), pour qui, l'accompagnement des entrepreneures augmente significativement les chances de succès des entreprises créées. Ils complètent par ailleurs les conclusions de (Fortin et Handfield, 2016), (Robitaille, 2016), (Doloreux et Dionne, 2007), qui insistent sur l'ancrage des ressources spécialisées c'est-à-dire le lien étroit entre le secteur d'activités, ces centres d'accom-

pannement et les besoins spécifiques vécus dans les territoires.

Conclusion

Cette contribution vise à évaluer les contours et spécificités de l'accompagnement qu'apporte le « Women Business Promotion Center » (WBPC) aux femmes entrepreneures au Bénin pour en apprécier la pertinence. Ce centre, est une structure étatique créée en vue de promouvoir l'entrepreneuriat féminin dans le contexte béninois. Une synthèse des débats sur cette préoccupation et une démarche méthodologique fondamentalement quantitativiste nous ont permis d'analyser l'influence du dispositif d'aide à la création d'entreprises des femmes, mais aussi de faire ressortir le rôle des politiques publiques dans l'accompagnement des initiatives entrepreneuriales féminines à travers le cas de la WBPC. Les résultats montrent que cet appui institutionnel aux femmes entrepreneures du Bénin a favorisé leur développement personnel, la maîtrise des techniques d'élaboration de plans d'affaires, la mise en place d'une gestion comptable et opérationnelle efficace dans leur entreprise, la maîtrise des TICs et des langues étrangères nécessaires dans les échanges, ainsi que la mise en réseaux des femmes. Une analyse du lien, entre le succès entrepreneurial, le profil de l'entrepreneure et les

caractéristiques de l'environnement, nous permet de retenir qu'il existe une relation significative et positive entre ces déterminants et le succès entrepreneurial avec un effet modérateur du soutien institutionnel à l'entrepreneuriat féminin. Cependant, nous avons pu constater qu'à partir d'un certain âge, l'appui institutionnel est réduit dans sa contribution au succès entrepreneurial. En outre, il est important de souligner que cet accompagnement devrait être amélioré par la mise en place de dispositifs de financement comme le constatait Saa Lapa (2012, p.7). Pour un meilleur accompagnement des femmes entrepreneures, le WBPC devra contribuer à la mise en place d'une relation de confiance entre elles et les institutions de financement. Mais il faudra les préparer à la gestion de ce type de financement, puis mieux les former et enfin mettre à leurs dispositions des informations pertinentes en renforçant l'accompagnement après l'obtention du crédit.

La recherche présente des limites. Elle gagnerait à s'appuyer sur la théorie institutionnelle en examinant l'écosystème entrepreneurial, analyser le rôle médiateur de l'appui institutionnel à partir de l'usage des équations structurelles et prendre en compte les variables tel que : la maternité, la situation matrimoniale, la relation avec le conjoint, la culture, qui sont autant de variables identifiées dans la littérature qui freinent ou accélèrent le succès entrepreneurial des femmes. Nous esti-

mons également qu'il faudrait suivre longitudinalement, sur les cinq à dix ans à venir, les effets de l'accompagnement entrepreneurial afin de faire ressortir des conclusions plus robustes. Ces limites sont sources de plusieurs perspectives de recherche.

Références bibliographiques

Afandi, E. et Kermani, M. (2014). Bridging the gender gap in entrepreneurship : Evidence from Europe. William Davidson Institute, Working Paper Number 1074

Aït-Errays, N. et Tourabi, A. (2018). Le rôle du support du mari et de l'empathie dans la formation des intentions entrepreneuriales prosociales des femmes marocaines mariées. *Revue de Gestion et Organisation*, 10, 14-24

Alexandre-Leclair, L. et Redien-Collot, R. (2013). L'intention entrepreneuriale des femmes : le cas de l'Égypte. *Revue internationale P.M.E.*, 26(1), 93-116.

Andria, A. et Richomme-Huet, K. (2011, octobre). Lorsque l'enfant paraît. le mampreneuriat : une réponse entrepreneuriale aux opportunités et contraintes de la maternité », Communication présentée au 7ème Congrès de l'Académie de L'Entrepreneuriat et de l'Innovation, Paris, France

Arasti, Z. (2008). L'entrepreneuriat féminin en Iran : les structures socioculturelles. *Revue Libanaise de Gestion et d'Economie*, 1, 1-29.

Barro, R. J. (2000). Inequality and Growth in a Panel of Countries. *Journal of Economic Growth*, 5 (1), 5-32.

Ben Makhlouf, Y. et Aknine-Souidi, R. (2016). Le dispositif ANGEM et l'entrepreneuriat féminin en Algérie : cas de la WILAYA de Tizi-Ouzou. Communication présentée au 13^{ème} Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, à Trois-Rivières, Québec

- Benazzi, K. et Benazzi, L. (2016). L'entrepreneuriat Féminin au Maroc : Réalité, freins et perspectives de réussite. *Revue Marocaine de Gestion et d'Economie*, 3 (7)
- Bernard, C., Le Moigne, C. et Nicolai, J-P. (2013). L'entrepreneuriat féminin. Document d'étape, n° 2013-06, Centre d'Analyse Stratégique (CAS), Paris
- Borges, C. Fillion, L. J. et Simard, G. (2008, juin). Particularités du processus de création d'entreprises par des femmes. Actes du colloque du Conseil International de la Petite Entreprise (ICSB/CIPE), Halifax, Nouvelle Écosse, Canada
- Boussetta, M. (2011). Entrepreneuriat féminin au Maroc : environnement et contribution au développement économique et social. *Investment Climate and Business Environment Research Fund*, Dakar
- Boz, A. et Ergeneli, A. (2014). Women entrepreneurs « personality characteristics and parents » parenting style profile in Turkey. *Social and Behavioral Science*, 109, 92-97
- Carrier, C., Julien, P.-A. et Menvielle, W. (2006). Un regard critique sur l'entrepreneuriat féminin : Une synthèse des études des 25 dernières années. *Gestion*, 31 (2)
- Carter, S., Anderson, S., et Shaw, E. (2001). Women business ownership : A review of the academic. Popular and internet literature, Report to the Small Business Service, U.K.
- Churchill, G-A. (1979). A paradigm for developing better measures of marketing constructs. *Journal of Marketing Research*, 16 (1), 64-73
- Cornet, A. et Constantinidis, C. (2004). Entreprendre au féminin : une réalité multiple et des attentes différenciées. *Revue Française de Gestion*, 151
- Dana, L.-P., Jaouen, A. et Lasch, F. (2009). Comprendre le contexte entrepreneurial dans les pays émergents d'Asie : une étude comparative. *Journal of Small Business and Entrepreneurship*, 22(4), 483-496.
- De Gobbi, M.S. (2005). Nepal and Pakistan – micro-finance and microenterprise development : their contribution to the economic empowerment of women ». SEED Working Paper Number. 69, International Labour Office, Geneva
- Dejardin, M. (2000). Entrepreneurship and Economic Growth : An Obvious Conjunction. ISSN 00-8
- Doubogan Y. C., (2016 a). Les déterminants de l'entrepreneuriat féminin au Bénin. *Revue des Etudes Multidisciplinaires en Sciences Economiques et Sociales*, n° 2
- Doubogan Y. C. (2016 b). Entrepreneuriat féminin au Bénin : quels enjeux pour l'amélioration du bien-être social ? », *Revue d'Etudes en Management et Finance d'organisation*, n°4
- Fayolle A. (2004, octobre). Evaluation de l'impact des programmes d'enseignement en entrepreneuriat : vers de nouvelles approches. Communication présentée au 7ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, 27-29, Montpellier, <http://www.airepme.org>
- Fayolle, A. et Nakara, W. (2012, janvier). L'accompagnement des entrepreneurs de nécessité : les dispositifs et politiques actuels sont-ils adéquats. Communication présentée à la 2ème rencontre entre acteurs des réseaux d'accompagnement et chercheurs, Regards croisés sur les pratiques d'accompagnement entrepreneurial, Montpellier
- Fayolle, A. et Nakara, W.A. (2012). Création par nécessité et précarité : la face cachée de l'entrepreneuriat. *Revue Économies et Sociétés « Études critiques en management »*, n° 9, 1729-1764
- Fayolle, A. et Degeorge, J.M. (2012). *Emergence et Dynamiques du Comportement Entrepreneurial – Modèles et Théories pour l'Action*, Bruxelles, Eds De Boeck.
- Gbaguidi, L., Bio N'goye, C. G. et Djodjo, G. E., (2017, juin). Motivations intergénérationnelles des femmes entrepreneures : étude de cas au Bénin en Afrique de l'Ouest. XXVIe Conférence Internationale de Management Stratégique, Lyon, France
- Hadrich, A. (2013, juin). Les facteurs clés de succès de l'émergence entrepreneuriale (Cas de la région de Sfax). XXII Conférence Internationale de Management Stratégique, Clermont-Ferrand, France
- Hannu, L. (2000). Networks and Local Environmental Characteristics in the Survival of New Firms. *Small Business Economics*, 15, 59-71

Hassine, A. B. H. (2016). L'entrepreneuriat féminin en Tunisie : indicateurs et déterminants de succès. *Revue Économie, Gestion et Société*, n°7

Himrane, M. (2018). L'analyse des déterminants de l'entrepreneuriat féminin au Maroc. *Revue Africaine de Management*, 3 (2) 13-26

Himrane, M. et Hassani, H. (2017). Une analyse multidimensionnelle de l'entrepreneuriat féminin en Algérie. *Revue Algérienne de Développement Economique*, n° 6, 13-26

Lambrecht, J., Pirnay F. (coord.), Amedodji P. et Aouni Z., (2003). *Entrepreneuriat féminin en Wallonie*. Centre de recherche PME et d'entrepreneuriat, Université de Liège, EHSAL-KU, Bruxelles, Belgique

Lasch, F., Le Roy, F. et Yami, S. (2005). Les déterminants de la survie et de la croissance des start-up TIC. *Revue Française de Gestion*, 31(155), 37-56

Le Loarne, S. (2013). Le couple, pilier de l'entrepreneuriat au féminin. *L'Expansion Management Review*, 1(148), 109-116

Lerner, M., Candida, B., et Hisrich, R. (1997). Israeli women entrepreneurs : An examination of factors affecting performance. *Journal of Business Venturing*, 12(4), 315-339

Levy-Tadjine, T. et Zouiten, J. (2005). Les femmes et les immigrés ont-ils besoin d'un accompagnement entrepreneurial spécifique ?, *Communication aux 14e Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat*

Marchesnay M. (2008). *La rhétorique entrepreneuriale en France : entre sémantique, histoire et idéologie*, Éditions de l'ADREG (site adreg.com).

Masmoudi, M. R. (2007). *Etude exploratoire des processus et modèles d'incubation en entrepreneuriat : cas des pépinières tunisiennes*. Gestion et management, Université du Sud Toulon Var

Messeghem, K., Sammut S., Chabaud D., Carrier C. et Thurik R (2013). L'accompagnement entrepreneurial, une industrie en quête de leviers de performance ?. *Management International*, 17 (3), 65-71.

Nikina, A., Le Loarne S., et Shelton, L. M. (2012). Le rôle de la relation de couple et du soutien du conjoint dans l'entrepreneuriat féminin. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 4(11), 37-60.

OCDE (2004), *Entrepreneuriat féminin : questions et actions à mener*, 2ème conférence de l'OCDE des ministres en charge des PME, Istanbul, Turquie 3-5 juin 2004.

OCDE (2014), *Les femmes et l'entreprise 2014 : Accélérer le développement de l'entrepreneuriat dans la région Afrique du Nord et Moyen-Orient*, Editions OCDE.

Paturel, R. et Arasti, Z. (2006). Les principaux déterminants de l'entrepreneuriat féminin en Iran. Communication présentée au 8ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, Fribourg, Suisse

Richomme-Huet, K. et d'Andria, A. (2013). L'accompagnement entrepreneurial par et pour les mampreneurs. *Management International*, 17 (3), 100-111

Romer, P. M. (1986). Increasing Returns and Long-Run, Growth. *The Journal of Political Economy*, 94 (5), 1002-1037

Roussel, P. (2005). Méthodes de développement d'échelles pour questionnaires d'enquête. Dans Roussel, P. et Wacheux F. (dir.), *Management des Ressources Humaines : Méthodes de recherche en sciences humaines et sociales*. Bruxelles : De Boeck, chapitre 9, p. 245-276

Saa Lapa, A. A., (2012). *Connaissance des structures de financement et développement des projets des femmes rurales*. Communication présentée au 11ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME

Sammut, S. (2000). Vers une intermédiation effective petite entreprise jeune et environnement local. *Revue internationale P.M.E.*, 13(1), 87-104

Shabbir, A. et Di Gregorio, S. (1996). An examination of the relationship between women's personal goals and structural factors influencing their decision to start a business : The case of Pakistan. *Journal of Business Venturing*, 11, 507-529

Shivani, S., Mukherjee, S.K. et Sharan, R. (2006). *Socio-cultural Influences on Indian Entre-*

preneurs : The Need for Appropriate Structural Interventions. *Journal of Asian Economics*, 17, 5-13.

Soro, A. (2018). Etude des facteurs de succès du processus d'accompagnement entrepreneurial en contexte ivoirien. (Thèse de Doctorat), Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan

Toutain, O., Mueller, S., Gaujard, C. et Bernard, F. (2014). Dans quel écosystème éducatif entrepreneurial vous retrouvez-vous ?. *Entreprendre et innover*, 23

Verstraete, T. et Saporta, B. (2006). Création d'entreprise et Entrepreneuriat. Editions de l'ADREG (téléchargeable sur <http://www.adreg.net>).